

MAÏS

La baisse - toute relative - des températures de la semaine dernière a permis une poursuite du développement soutenu des maïs. Dans de nombreux cas, la floraison a déjà débuté.

Pyrale

Le vol et la ponte se poursuivent à un rythme rapide.



Ponte de pyrale observée cette semaine

Dans les secteurs précoces et intermédiaires, le pic de vol est atteint voire légèrement dépassé. Dans les secteurs les plus tardifs, le cycle de la

pyrale est décalé de 4 à 5 jours.

La baisse des températures n'a que faiblement ralenti l'activité de ponte, qui est repartie depuis aujourd'hui.

Sur les 19 parcelles du BSV dans lesquelles des observations ont été faites cette semaine, les pontes sont signalées dans près d'un tiers des parcelles. Ce niveau rarement atteint ces dernières années pourrait confirmer que les conditions de ce début de vol sont plutôt favorable à la pyrale, et annonce un risque plutôt élevé cette année.

Pucerons

Des colonies de *Rhopalosiphum padi*, parfois très importantes en nombre d'individus, ont été signalées dans le ried sud. Néanmoins la fréquence de pieds attaqués et le nombre de parcelles dans lesquelles le ravageur a été signalé restent faibles. Ce puceron vert foncé à noir, qui colonise les feuilles du cornet, puis les panicules, pour migrer ensuite sur les épis, gêne la fécondation en piquant les soies.

Le seuil indicatif de risque est atteint lorsque 1 épi sur 2 est colonisé.

BETTERAVES

Cercosporiose

La maladie continue sa progression dans les zones sensibles de la bande rhénane. Les taches sont maintenant facilement détectables en bordure d'une parcelle avec des betteraves en 2016. Un chemin de séparation entre les parcelles ne suffit pas à endiguer la propagation de la cercosporiose.

Dans les secteurs moins touchés, avec des conditions moins humides et plus tempérées, les observations n'ont pas encore révélé des foyers de maladie.

MAÏS

Pyrale : on avoisine le pic de vol

Fréquentes observations de pontes

Pucerons : première présence signalée sur panicules

BETTERAVES

Cercosporiose : progression de la maladie sur la bande rhénane

RAPPEL

Résistance des graminées estivales et du séneçon aux herbicides

Dans le cadre de la surveillance des effets non intentionnels de l'utilisation des produits phytosanitaires, nous sommes à la recherche de graminées (panics, sétaires et digitaires), mais aussi de séneçon, potentiellement résistantes aux herbicides de la familles des ALS (essentiellement sulfonylurées, imazamox et thiencarbazonne). **Si vous avez noté un échec de désherbage dont vous n'identifiez pas la cause, merci de prendre contact avec nous**, pour réaliser un prélèvement si nécessaire.

Attention : un manque d'efficacité du désherbage à base d'inhibiteurs de l'ALS peut avoir d'autres origines qu'une résistance : sous-dosage, utilisation non adaptée à la flore présente, stade moins sensible de l'adventice, nature des co-formulants, ...

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.